

terre des hommes suisse

Haïti

Les enjeux
de l'après-
Matthew

Afrique de l'Ouest

Formation
professionnelle
des jeunes

Pérou

Prévenir
la traite
des enfants

Vente annuelle de mouchoirs



n° 125 mars 2017





**Vous achetez plus
qu'un mouchoir.
Vous dessinez un avenir.**



Relever d'importants défis

Changements climatiques, migrations, guerres et violences, mondialisation de l'économie avec un fossé qui se creuse inexorablement entre riches et pauvres, diminutions drastiques des budgets consacrés à la solidarité internationale, nationalisme et individualisme exacerbés : la liste est longue des obstacles au respect des droits de l'enfant, partout dans le monde.

Dès lors, comment les affronter, de manière efficace, avec nos modestes moyens ? Tout d'abord en renforçant nos communautés partenaires au Sud, afin qu'elles soient en mesure d'améliorer le revenu des familles et d'obtenir de leurs autorités des soutiens concrets pour l'aménagement d'infrastructures de base dont les enfants seront les premiers bénéficiaires. Mais aussi en développant notre travail d'information, de sensibilisation et d'éducation à la solidarité, en particulier au Nord, auprès des enfants et des jeunes. Car il s'agit d'abord de comprendre les causes profondes de la pauvreté et des violations des droits de l'enfant pour devenir un véritable acteur de changement. Comme consommateur, en privilégiant des produits du commerce équitable et respectueux de l'environnement, puis comme parent, citoyen, responsable politique ou d'entreprise. Pour que les nouvelles générations soient encore plus solidaires avec les populations précarisées.

La tâche est immense, mais nous ne sommes pas seuls. Par le partage d'expériences et le développement de collaborations à travers des réseaux locaux, nationaux et internationaux, nous renforçons mutuellement notre action dans le but de relever ces importants défis. ●

Un grand MERCI à l'imprimerie **Chapuis** qui contribue à cette publication.

Journal Terre des Hommes Suisse
31, ch. Frank-Thomas
1223 Cologny - Genève
tél. 022 736 36 36
fax 022 736 15 10
secretariat@terredeshommesuisse.ch
www.terredeshommesuisse.ch
facebook.com/terredeshommesuisse

ccp 12-12176-2
compte bancaire
CH56 0483 5036 4896 2102 2
crédit suisse 1211 Genève 70

Rédactrices responsables
Souad von Allmen
Doris Charollais

En plus des signataires
des articles, ont participé
à ce numéro

Aylin Barça
Laure Heurtier
Frédéric Monnerat
Catherine Ojalvo

Graphisme
Sophie Marteau

Tirage : 27 600 exs.

Terre des Hommes Suisse est une organisation de coopération au développement qui s'engage pour l'enfance et un développement solidaire. Elle travaille avec ses partenaires dans 10 pays du Sud et sensibilise le public suisse aux réalités Nord-Sud. Elle fait notamment partie de Terre des Hommes Fédération Internationale et de la Fédération genevoise de coopération.

TdH est membre du bureau central des œuvres de bienfaisance (ZEW0) depuis 1988.



Sommaire

4-5 Haïti

Après l'ouragan Matthew, le point sur les urgences, les enjeux et les espoirs pour le pays et les enfants.

6-7 Afrique de l'Ouest

La formation professionnelle des jeunes est inscrite à l'agenda international.

Qu'en est-il concrètement sur le terrain ?

8-9 Pérou

Trois associations partenaires préviennent la traite des enfants dans les zones rurales de l'Altiplano et changent les pratiques nationales.

10-11 Mobilisation des jeunes en Suisse

Comment affronter les défis globaux ?

Plus de 1000 jeunes encouragés à devenir acteurs de changement.

12 La parole à Adrian Wiedmer

13 Achetez un chocolat en or !

14 Infos

15 Ça vous intéresse !

Recueil d'expériences sur la souveraineté alimentaire en Afrique.

16 Vente annuelle de mouchoirs

Entre urgences et espoirs

Qu'en est-il de l'après-Matthew en Haïti ? Comment garder la confiance malgré une situation critique ? Témoignage de Guerty Aimé, coordinatrice du programme Terre des Hommes Suisse sur le terrain.

Rencontrée à Genève au mois de décembre dernier, Guerty Aimé est une femme énergique et très engagée. Elle fait le point sur la situation et les nombreux défis qui attendent encore ce petit pays dont la reconstruction passera notamment par des changements sociaux et politiques radicaux.

« Des villages entièrement dévastés, des arbres déracinés en travers des routes ou sur les toits des maisons, des enfants pieds nus dans la boue et les gravats... Le 4 octobre 2016, l'ouragan Matthew s'est abattu sur Haïti avec son lot de vents violents et de pluies torrentielles. En plus d'avoir causé des centaines de morts et des dégâts matériels considérables, Matthew a décimé les plantations et anéanti les récoltes. Des maladies comme la malaria et le choléra se propagent rapidement. Les gens n'ont plus rien et il arrive qu'ils dorment dehors. Face à l'urgence, les ONG présentes sur place apportent une première réponse, mais l'ampleur des besoins est gigantesque.

La peur de la famine

» Matthew est passé sur ce que Haïti considère comme son grenier. Dans ce pays très montagneux, à peine un tiers du territoire est cultivable. Les systèmes d'irrigation étant quasiment inexistant, notre agriculture est majoritairement pluviale, et donc à faible rendement puisque dépendante en grande partie des aléas du climat. Avant le passage de l'ouragan, nous sortions de deux ans de sécheresse, et la FAO (l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) estimait alors que le déficit en termes de

couverture alimentaire était d'au moins 40%. Je vous laisse imaginer ce qu'il en est aujourd'hui... J'ai peur que la famine ne touche certaines parties du pays.

» Nous venons par ailleurs d'apprendre que la DDC (la Direction du développement et de la coopération de la Confédération suisse), qui nous approvisionnait jusqu'à maintenant en lait en poudre, a décidé d'arrêter cette forme de collaboration avec les ONG en 2018¹. Grâce à ce programme, les différents partenaires de Terre des Hommes Suisse en Haïti offrent du lait à 8000 enfants chaque jour ! Pour nous, cette annonce représente un nouveau défi qui vient s'ajouter à la hausse des prix de la nourriture. Je suis constamment déchirée. Comment faire au mieux avec les moyens disponibles, sans privilégier un enfant plutôt qu'un autre ? Ceux qui bénéficient actuellement de l'aide de Terre des Hommes Suisse sont tous dans une situation d'extrême vulnérabilité. Le repas que nous leur offrons est souvent le seul qu'ils prendront durant la journée. Si on le leur enlève, alors il y a des jours où ils ne mangeront tout simplement pas...

» La relance de l'agriculture passera notamment par un reboisement des parcelles cultivables. Cela permettra d'éviter les glissements de terrain, mais surtout d'enrichir les sols qui se sont extrêmement appauvris. Avec nos partenaires, dans le cadre du programme *Manje lakay* (« manger local » en créole), nous cultivons un petit jardin potager dans chaque école, afin de faire découvrir aux enfants des recettes traditionnelles, préparées avec des légumes qu'ils



Les enfants cultivent des produits traditionnels dans de



© TdH, Haïti, CN et Guerty Aimé

ont eux-mêmes cultivés. C'est aussi pour nous un moyen de leur donner le goût du travail de la terre et des compétences concrètes qui pourront leur servir tout au long de leur vie.



s jardins potagers scolaires.

Sensibiliser à l'hygiène de base : un gage de survie.



L'éducation pour vaincre les maladies et apprendre à se construire

» Comme Matthew a tout détruit sur son passage, les conditions sanitaires sont déplorables et les maladies liées à l'eau se propagent rapidement. Un des problèmes fondamentaux est la faible couverture médicale en Haïti. Les malades doivent être transportés à dos d'homme, sur des kilomètres, avant d'avoir accès à des soins. Le choléra continue de causer des décès alors que cette maladie est pourtant facile à traiter. L'accès à l'eau potable est donc un véritable défi pour nous.

» Dans le cadre du programme de gestion de risques et de désastres (GRD), les différents partenaires de Terre des Hommes Suisse organisent depuis plusieurs années des campagnes de prévention dans les écoles primaires pour aider à déjouer les maladies. Les enfants qui en bénéficient sont donc familiarisés avec les mesures d'hygiène de base. On leur apprend par exemple à se laver les mains en sortant des toilettes et à traiter l'eau à l'aide de produits chlorés. Des gestes simples mais qui permettent de sauver des vies.

» La politique de prévention mise en place avec nos partenaires est loin de se limiter à l'hygiène. Suite au tremblement de terre de 2010, nous avons également accordé beaucoup d'importance à la formation en gestion de risques et de désastres. Au moment du passage du cyclone il y a deux mois, les enfants et le personnel d'accompagnement des écoles ont donc eu les bons réflexes, ils ont su quoi faire et où se réfugier. De ce point de vue, le programme est une vraie réussite.

» En Haïti, moins de 20 % des écoles sont publiques. L'accès à l'éducation est vraiment un enjeu central puisque c'est elle qui va permettre à un enfant de prendre conscience de ses droits fondamentaux, mais

aussi d'acquérir les outils pour se construire. Les partenaires de Terre des Hommes Suisse privilégient une approche holistique et placent l'enfant au cœur de l'action. Notre objectif est de l'accompagner, de lui donner les moyens de s'exprimer et de s'épanouir pour qu'il soit un jour autonome. Nous devons penser à long terme. Mais le passage de Matthew, après d'autres catastrophes naturelles, a compliqué les choses. Car comment apprendre et se développer lorsque les conditions d'études sont tout sauf adéquates ? L'accès à une éducation de qualité passera notamment par la reconstruction des infrastructures. Mais cela va prendre du temps.

Une société civile en action

» Si la situation est critique, je garde cependant espoir. Chaque fois que nous accueillons et formons un nouvel enfant, c'est comme une nouvelle chance que nous donnons à notre pays. Si j'avais un souhait à formuler, ce serait qu'il y ait plus d'éthique en Haïti, en premier lieu au sein de l'Etat qui ne s'apparente pas, pour le moment, à un organe de services à la population comme cela devrait être le cas.

» Je crois que l'avenir d'Haïti passera d'abord par le renforcement de sa société civile et le réveil de ses citoyens. Terre des Hommes Suisse exige d'ailleurs de tous ses partenaires une éthique irréprochable, et travaille main dans la main avec les différents acteurs pour les aider et les accompagner dans leurs démarches. J'ai confiance. Les Haïtiens sont capables de changements. » ●

¹ Dès 2018, l'intégralité des fonds du programme lait seront réattribués au PAM (programme alimentaire mondial).

La formation professionnelle, une clé du développement

En Afrique de l'Ouest, Terre des Hommes Suisse soutient des associations locales qui encouragent la formation professionnelle des jeunes. Un investissement pour le futur.

Depuis l'an 2000, date de l'adoption des objectifs du millénaire pour le développement (OMD), des progrès importants ont été enregistrés en matière d'accès à l'éducation primaire pour tous. Si le nombre d'enfants non scolarisés dans le monde a fortement diminué, on estime cependant que 57 millions d'enfants ne sont toujours pas inscrits à l'école ; la moitié d'entre eux vit en Afrique subsaharienne. La scolarisation demeure donc une priorité pour les années à venir, l'accent devant être mis sur une amélioration de la qualité de l'éducation dans de nombreux pays.

En parallèle de l'éducation de base, une autre priorité a été inscrite à l'agenda international : la formation professionnelle. C'est l'un des objectifs de développement durable (ODD) adoptés par les Nations Unies en 2015 et qui devraient guider le développement mondial pendant les quinze prochaines années. Le but est d'augmenter le nombre de jeunes disposant de compétences

techniques et professionnelles afin de leur permettre d'obtenir un travail décent ou de se lancer dans l'entrepreneuriat.

Le contexte ouest-africain

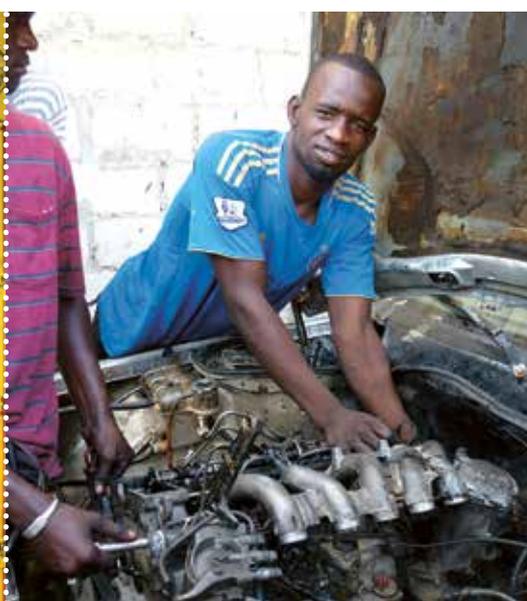
Donner des opportunités de travail aux jeunes est essentiel partout dans le monde, et cette responsabilité sociétale constitue un enjeu majeur dans les pays où les enfants représentent pratiquement la moitié de la population. Ceci est notamment le cas dans les trois pays d'Afrique de l'Ouest où Terre des Hommes Suisse est active : le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal. Une particularité démographique qui devrait continuer à caractériser cette région dans les prochaines décennies ; avec un taux de fécondité déjà supérieur à la moyenne continentale, on estime en effet que d'ici 2050, la population de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest aura plus que doublé.

Dans ce contexte, des centaines de milliers de jeunes arrivent chaque

année sur le marché du travail, avec leur bagage d'espoir, leurs craintes et leurs envies. Trois partenaires de Terre des Hommes Suisse donnent à ces jeunes l'opportunité de concrétiser leurs rêves et d'assurer leur avenir.

Une expérience de formation duale

Active depuis de nombreuses années dans l'alphabétisation des adultes, l'organisation sénégalaise Alphadev a lancé en 2012 une nouvelle formation professionnelle, destinée à des jeunes déscolarisés ou analphabètes. Le programme, élaboré sur trois ans, a été pensé dans une modalité duale. Les adolescents, dont une majorité de filles, se retrouvent en classe tous les matins pour développer et renforcer leurs compétences de lecture et d'écriture, en français pour les plus avancés, en wolof pour ceux dont les bases scolaires sont moins solides. L'après-midi est consacré au travail dans des ateliers du quartier, sous l'œil de maîtres artisans. Grâce



à la collaboration avec un lycée technique local, ces derniers ont bénéficié de conseils en matière de pédagogie, ce qui assure aux jeunes de meilleures chances de réussite. Ainsi, sur les soixante apprenants de la première volée, plus de la moitié a pu se présenter à l'examen officiel pour l'obtention du certificat d'aptitude professionnelle. Actuellement, Alphadev travaille avec une deuxième volée d'apprenants et les enseignements tirés de la première expérience vont permettre d'améliorer la qualité de la formation.

Le potentiel des filles

Au Burkina Faso, l'Association Tout pour Tous – Yennenga (ATTous) travaille depuis une vingtaine d'années avec un public spécifiquement féminin. L'organisation s'est lancée le défi de montrer à la société burkinabé le potentiel des jeunes femmes pour le développement du pays, et de rappeler que leur apport ne doit pas être confiné dans des stéréotypes de genre.

Ainsi, à côté d'une formation très prisée en couture, les deux centres gérés par ATTous proposent également des filières de mécanique, d'électricité automobile, d'électronique ou encore de carrosserie. Pour former des filles à des métiers traditionnellement considérés comme masculins, il est nécessaire d'anticiper les obstacles qu'elles pourraient rencontrer

sur leur parcours et de les accompagner dans cette démarche. Des cours de développement personnel et d'entrepreneuriat sont ainsi intégrés au programme de formation. Ils aident les apprenantes à prendre conscience de leur potentiel et à renforcer leur estime d'elles-mêmes.

Avec le soutien de Terre des Hommes Suisse, ATTous offre également à ces jeunes un appui spécifique à l'insertion professionnelle, notamment à travers des stages en entreprise qui permettent aux filles de se confronter au monde du travail, et un appui à la création de micro-entreprises.

Encourager l'entrepreneuriat juvénile

« Un emploi pour tous » : telle est la devise de l'Association Jeunesse Action (AJA) qui siège à Bamako et qui, depuis 1994, œuvre pour la valorisation et l'insertion professionnelle des jeunes et des femmes. Depuis 2015, avec le soutien de Terre des Hommes Suisse, AJA met à niveau les connaissances d'apprentis n'ayant jamais obtenu le certificat de fin d'étude primaire. Pendant une année, une soixantaine de jeunes suit des cours d'alphabétisation qui leur permettent de se familiariser à la lecture et à la rédaction, mais aussi des cours pour développer les compétences mathématiques nécessaires à la gestion d'une micro-entreprise. Des méthodologies d'enseignement

innovantes et axées sur la pratique professionnelle rendent cet apprentissage théorique plus motivant et plus concret.

L'organisation malienne encourage également l'entrepreneuriat des jeunes : elle les accompagne notamment dans l'élaboration d'un plan d'affaire et dans les démarches pour l'obtention de crédit nécessaire au lancement d'une activité.

Différentes modalités, un seul objectif

Les enjeux liés à la formation professionnelle des jeunes en Afrique de l'Ouest sont multiples, et les difficultés peuvent sembler insurmontables.

Les stratégies mises en place par nos partenaires démontrent cependant qu'il est possible d'offrir – même aux jeunes les plus vulnérables et qui n'ont qu'un bagage scolaire limité – une opportunité de s'insérer dans le monde du travail et dans la société. Les organisations qui s'investissent dans la promotion de la formation professionnelle doivent elles aussi apprendre de leurs erreurs, faire preuve de persévérance, de volonté et d'innovation. Mais cela en vaut la peine, car donner aux jeunes une opportunité de formation, c'est investir dans le futur. ●

Au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal, Terre des Hommes Suisse soutient des associations locales qui accompagnent les jeunes sur le chemin de l'indépendance.



Actions en amont pour prévenir la traite d'enfants

Migration vers les zones minières de Madre de Dios : l'information, la prévention et le développement d'alternatives sont des mesures indispensables pour contrer les risques auxquels sont confrontés les jeunes.

Dans les collines de l'Altiplano andin qui entourent Cuzco, la beauté des paysages et la lumière pourraient presque faire oublier les difficiles conditions de vie des familles des communautés rurales. Climat aride à 4000 mètres d'altitude, froid intense difficilement supporté par le bétail et les cultures, sécheresses à répétition, longues distances à parcourir – par les enfants pour se rendre à l'école et par les parents pour accompagner leurs bêtes aux pâturages – sont autant de réalités vécues dans de nombreux villages reculés. Beaucoup sont alors tentés de partir loin, à la recherche d'emplois qui leur permettent d'apporter un revenu supplémentaire à leur famille.

L'attrait de l'or reste très fort, et le Madre de Dios, cette région d'Amazonie péruvienne à quelques heures de route de Cuzco et de Puno, accueille de nombreux migrants

saisonniers. Les enfants sont confiés par leurs parents à des oncles ou aux grands-parents, qui n'ont pas toujours la possibilité de s'en occuper correctement. Les jeunes ressentent également le besoin de soutenir leur famille et, durant les vacances scolaires, ils partent travailler dans d'autres régions du pays, avant de reprendre – ou non – l'école.

Risques de traite des enfants

Dans ce contexte, de fausses offres d'emploi se sont multipliées depuis une dizaine d'années, attirant les enfants et les jeunes dans un réseau de traite qui les envoie dans des « prostibars » de villages miniers du Madre de Dios.

Terre des Hommes Suisse, présente dans la région depuis plus de 20 ans, soutient depuis 2015 trois organisations locales qui informent les populations des dangers de la route vers

l'or amazonien. Diffusion d'informations dans les écoles, spots à travers les radios communautaires, campagnes de prévention organisées conjointement avec les autorités locales et régionales sont autant d'activités menées par nos partenaires pour s'assurer que les parents et leurs enfants sont conscients des risques liés à un déplacement vers le Madre de Dios. Plus de 5000 personnes ont déjà été informées grâce à ces campagnes.

Lors d'un échange organisé par l'association Inti Runakunaq Wasin dans une école, plusieurs adolescents disent « connaître des amis qui sont partis chercher un travail là-bas » et pensent pouvoir faire de même... mais finalement renoncent après avoir pris conscience du danger que cela représente. Gilmer Santiesteban, animateur auprès d'Amhauta, insiste lui aussi sur « l'importance de ces

Devant le Congrès péruvien

À Cuzco, Inti Runakunaq Wasin et Amhauta interviennent dans le centre étatique d'accueil de référence pour les victimes mineures d'exploitation sexuelle. Les jeunes filles sont placées dans ce centre par les services judiciaires, afin de les protéger le temps que leur famille soit identifiée et que l'enquête sur le réseau qui les a piégées avance. Elles y restent généralement plusieurs mois, en profond désarroi. Les défaillances de la prise en charge actuelle ont poussé nos partenaires à proposer des activités artistiques et récréatives ainsi qu'un soutien psychologique aux victimes, et une aide juridique aux familles pour faciliter le retour

des jeunes filles. Terre des Hommes Suisse a également porté leur voix auprès du Congrès péruvien en décembre 2016, dénonçant les violences physiques et verbales subies ainsi que l'accompagnement insuffisant dont souffrent ces jeunes filles, souvent « revictimisées » dans ces centres pourtant censés les protéger après une expérience traumatisante. Le rapport officiel remis aux parlementaires est déjà porteur d'effets : une réforme en profondeur de l'entité en charge de la protection des familles ainsi qu'une refonte totale de la prise en charge des victimes de traite dans les centres étatiques sont en cours. Une table ronde nationale prévue en mars devrait déterminer d'autres actions concrètes.



De multiples actions sont entreprises pour dénoncer et prévenir la traite des enfants.



© TdH, Pérou, CN, Séverine Ramis et Lizeth Vergaray-Arevalo

sensibilisations, en langue quechua, auprès des familles isolées qui souvent ne connaissent pas l'existence des réseaux de traite et des risques encourus, par les filles notamment ». En effet, la honte pousse souvent les victimes à garder le silence sur leur expérience une fois de retour dans leur village.

À Catca, village situé à deux heures de route de Cuzco, une radio communautaire soutenue par Yanapanakusun et animée par les dynamiques Cecilia Titto Quispe et Lourdes Surco Jancco diffuse des spots et réalise des émissions en direct sur des thématiques liées aux droits des enfants, des femmes, à la prévention des violences et aux nouvelles lois. Nos partenaires

s'attaquent également aux causes profondes de cette migration forcée par la pauvreté, en aidant les familles à améliorer leurs revenus à travers des micro-crédits, ou en garantissant non seulement l'accès mais aussi le maintien de leurs enfants dans le système scolaire, puis professionnel.

À Cuzco, un groupe de soutien a été créé pour les familles de victimes de traite dans les locaux d'Amhauta. Plusieurs mères se réunissent de temps en temps pour partager leurs expériences et se donner le droit de pleurer ensemble en imaginant les épreuves traversées par leurs filles, mais aussi pour réfléchir aux possibles actions de prévention. Des histoires différentes et similaires à

la fois, et une même soif de justice et de reconstruction. Les condamnations des trafiquants sont encore trop rares en raison d'un système juridique défaillant et surchargé. L'accompagnement des victimes et de leur famille proposé par les autorités est tout aussi insuffisant. Heureusement, de nouveaux horizons s'offrent à ces jeunes filles : rescolarisation, accès à une formation professionnelle, appui pour démarrer un petit commerce et surtout soutien psychologique sont autant de services lancés et soutenus par nos associations partenaires. ●



Agir pour un développement durable

Prendre conscience de ses actes de consommation et faire le choix de la responsabilité : des centaines de jeunes s'engagent.

Le chocolat : une gourmandise, une tentation, un régal qui fond dans la bouche et met le cœur en joie. En Suisse, cet intérêt semble largement partagé, puisque l'on en consomme en moyenne 12 kilos par an et par habitant, soit l'équivalent de 120 tablettes ! Mais ce chocolat ne comporte-t-il pas aussi des facettes moins reluisantes qui laisseraient un goût nettement plus amer ?

La Côte-d'Ivoire est le premier exportateur mondial de fèves de cacao, avec plus de 30% de la production. Le plus souvent, le prix payé au producteur est insuffisant pour lui permettre de faire vivre dignement sa famille. En effet, dans ce pays, le revenu quotidien d'un cultivateur de cacao est souvent bien inférieur au revenu minimum vital, ce qui, généralement, ne lui laisse pas d'autre choix que de faire travailler ses enfants, voire « d'acheter » des enfants des pays voisins où la misère est plus grande

encore. Exposés à tous les dangers, privés d'école et de jeux, ces enfants n'auront pas la possibilité de sortir du cycle de la pauvreté.

Le choix du commerce équitable

Une alternative existe cependant : le commerce équitable. Grâce à cela, les familles reçoivent un meilleur revenu, travaillent dans des conditions respectueuses des personnes et de l'environnement, et la communauté dispose alors de fonds pour des projets collectifs. La situation n'est donc pas désespérée. En Suisse, un moyen simple, à la portée de tous, permet d'améliorer le sort des petits producteurs : choisir de consommer des produits plus équitables.

Tel est le message d'espoir transmis par Terre des Hommes Suisse aux jeunes de 15 à 19 ans qui ont participé à la troisième édition de *step into action*, les 14 et 15 novembre derniers à Palexpo (GE). Cet événement, organisé par l'association de jeunes

activistes convaincus *step into action* Genève *powered by euphoria*, a sensibilisé plus de 1000 jeunes et leurs enseignants « au rôle qu'ils peuvent jouer dans notre société et à l'importance de leur engagement en faveur du développement durable ». Pendant trois heures, des classes ont suivi un parcours dynamique comprenant des animations et des ateliers sur diverses thématiques : économie sociale et solidaire, migration, droits humains, environnement, solidarité.

Des ateliers interactifs

Lors de l'atelier proposé par Terre des Hommes Suisse, les jeunes se sont mis dans la peau d'un producteur de cacao, ont endossé la casquette du transporteur, se sont imaginés artisan chocolatier et ont joué au vendeur de chocolat. « À votre avis, quelle part revient à chacun de ces acteurs pour la fabrication d'une tablette de chocolat traditionnel de 2 francs ? » questionne Emilie,

animatrice. Les jeunes découvrent que le producteur ne gagne que 14 centimes alors que 88 centimes reviennent aux distributeurs. « En tant que consommateur de chocolat, pensez-vous avoir la possibilité de rééquilibrer la balance ? » « Ce qu'il faudrait, c'est que le producteur puisse mieux gagner sa vie. Ses enfants n'auraient plus besoin de travailler avec lui et pourraient continuer d'aller à l'école », lance un collégien. Exact ! Les jeunes prennent conscience qu'en achetant des produits issus du commerce équitable, ils peuvent, eux aussi, contribuer à améliorer les conditions de vie des petits producteurs. À la fin du parcours, les participants ont pu rencontrer la vingtaine d'ONG présentes au « marché aux actions » et qui leur ont proposé des pistes concrètes d'engagements : soutenir une organisation, lancer son propre projet, seul ou en groupe, s'engager à pratiquer une consommation responsable dans sa vie quotidienne, etc. Pour les salariés et les bénévoles de Terre des Hommes Suisse qui ont animé stand et atelier, ce fut aussi l'occasion de riches rencontres. Selon une étude d'impact, plus de 97 % des participants considèrent comme important et urgent de s'engager localement et de contribuer à un développement plus durable. 63 % d'entre eux signalent que step into action les a inspirés, même encouragés à lancer leur propre projet. Un constat prometteur à une époque où toutes les valeurs sont remises en cause, car ce sont ces jeunes qui bâtiront le monde de demain. On ne peut que souhaiter longue vie à ce type de manifestation, soutenu par le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP), qui fédère les énergies et participe à l'édification d'un monde plus juste et plus responsable à l'égard de chacun. ●



L'enthousiasme et la motivation caractérisent l'équipe d'organisation de step into action.



Terre des Hommes Suisse a animé un atelier interactif sur le chocolat équitable.

La parole à Adrian Wiedmer

Depuis 2002, Adrian Wiedmer est directeur de l'entreprise Gebana qui livre en Suisse des produits alimentaires de qualité en provenance directe des agriculteurs. Aujourd'hui, une variété unique de cacao équitable est exportée par Agrobosque, un partenaire de Terre des Hommes Suisse. Une première !



© Gebana SA

TdH : Quelle est la spécificité de Gebana ?

A. W. : Gebana est l'un des pionniers du commerce équitable. Nous sommes trente personnes à Zurich et 600 personnes dans le monde. Notre slogan est « Un marché pay-

san mondial ». Nous travaillons avec des milliers de petits paysans, suivant la transformation puis l'exportation et procédant enfin à la vente, dans les supermarchés avec quelques produits ciblés mais aussi par internet. Une plateforme numérique nous permet également de faire connaître un nouveau produit et de créer une communauté qui s'engage à un préachat. Une aide directe au producteur, qui lui donne une chance sur le marché de l'exportation.

TdH : Pourquoi Gebana soutient-elle le projet Agrobosque de Terre des Hommes Suisse ?

A. W. : Nous avons été très touchés par l'approche de ce projet, présenté comme « une alternative à l'or ». La recherche d'or pose en effet de graves problèmes. C'est une économie journalière qui rapporte, effectivement, mais qui fait l'impasse sur le futur : que se passera-t-il quand il n'y aura plus d'or ? Quand les terres auront été dévastées ? L'agriculture ne rapporte peut-être pas d'argent tous les jours, mais c'est un investissement sur la durée. Soutenir Agrobosque fait donc sens et correspond bien à notre démarche d'aide aux petits producteurs et au commerce équitable. C'est un partenaire fiable, avec qui nous sommes prêts à collaborer. Nous espérons aussi que les personnes intéressées par un soutien à Agrobosque découvriront sur notre site d'autres produits qui leur plairont.

TdH : Quelle différence peut-on faire en tant que client et consommateur de chocolat ?

A. W. : Le marché du cacao, en particulier du bio et du commerce équitable, affiche une tendance croissante. Mais la réalité reste complexe et il y a une forte variation des prix. Cela demeure un produit de luxe. Il reste encore beaucoup à faire, mais les gens se sentent de plus en plus concernés. Ceux qui soutiennent le projet d'Agrobosque veulent faire partie d'une aventure. Ils veulent être proches du développement du produit et connaître l'histoire du producteur. En Suisse, le chocolat est une denrée qui intéresse les gens. Ici, nous proposons une vraie alternative à l'extraction illicite de l'or en encourageant le public à aider un petit producteur, à acheter et consommer commerce équitable. Il y a aussi le plaisir de suivre « son » chocolat dans tout son processus de fabrication, production puis exportation, avant de le manger. En groupe, tous ensemble, on fait la différence ! ●

Vous aussi, faites la différence sur :
www.gebana.com/agrobosque



© TdH, Pérou, Jérôme Derigny



Achetez un chocolat en or

Plongez au cœur de l'Amazonie péruvienne, à la découverte d'un chocolat pas comme les autres !

© TdH, Pérou, Nils Krauer

Tout savoir sur l'extraction aurifère illégale qui fait des ravages : déforestation, utilisation de mercure, exploitation des enfants, violences.



Une autre voie choisie par la coopérative Agrobosque*, partenaire de Terre des Hommes Suisse : cultiver un cacao aromatique de qualité !

Pour que ce chocolat pas comme les autres devienne réalité, il est nécessaire qu'un maximum de personnes soient intéressées par l'achat du produit final. Car en dessous d'une tonne de cacao, les frais de transport et de transformation représentent une part trop importante du coût total.



Suivez les étapes de production de « votre » chocolat et devenez consom'acteur ! Vous soutenez ainsi Agrobosque dans sa voie alternative, gage d'un véritable développement durable.

© TdH, Pérou, Jérôme Derigny

* Coopérative soutenue par la Cartier Charitable Foundation

Votre soutien est essentiel !

Commandez ce chocolat d'exception sur
www.terredeshommessuisse.ch/chocolat

Nouveau jeu de memory

Procurez-vous sans tarder ce tout nouveau jeu de memory Marche de l'espoir aux couleurs du Sud. Vous prendrez plaisir à y jouer avec vos enfants, tout en apportant votre soutien aux projets de Terre des Hommes Suisse. Un bon moyen aussi d'exercer la mémoire de toute la famille et de partager un moment convivial.

Un produit à commander sur boutique.terredeshommesuisse.ch au prix de 9 francs suisses.

« Comme un enfant » joué au profit de Terre des Hommes Suisse

Aurélia Loriol est passionnée de théâtre. Cette jeune femme de 19 ans a choisi de dédier son projet de Maturité à la réalisation d'une pièce au profit des enfants du monde. Dès son plus jeune âge, elle a participé à la Marche de l'espoir, ce qui a suscité en elle cette envie d'agir. La pièce, qui parle de l'impact d'une enfance douloureuse sur la vie d'adulte, a été présentée au théâtre de l'Étincelle (GE) du 25 au 28 janvier dernier et a permis de récolter près de 1000 francs suisses : un grand bravo !

Lire l'interview d'Aurélia Loriol sur www.terredeshommesuisse.ch/aurelia-Loriol

Genève, l'esprit solidaire

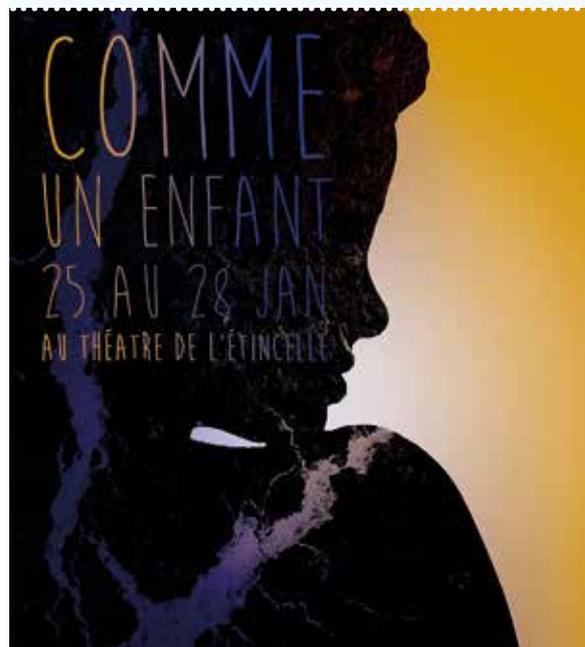
Fondée dans un café par une poignée d'idéalistes en 1966, la Fédération genevoise de coopération est devenue une pépinière d'initiatives pour un monde meilleur : au total, 2000 projets à visage humain ont changé la vie dans 67 pays du Sud, tout en sensibilisant le public genevois. Un livre retrace cette « facette altruiste » de Genève. Il explique les stratégies qui ont gagné la confiance des bailleurs de fonds publics, décrit les méthodes innovantes – et peu coûteuses – qui garantissent l'efficacité de la coopération genevoise, dévoile les défis des 50 prochaines années. Cet ouvrage expose aussi, à travers des dizaines de projets, les efforts de femmes, de paysans, de jeunes qui ont amélioré leur vie. À commander au prix de 29 francs suisses sur le site de l'éditeur www.slatkine.com

La solidarité dans tous ses états !

Terre des Hommes Suisse a tenu un stand et participé à un débat lors du Forum sur la coopération au développement à Plan-les-Ouates les 24 et 25 février derniers. Le programme Robin des Watts, ainsi que le projet de gestion de risques et de désastres en Haïti (voir pp. 4-5) ont été mis en avant. De nombreuses familles présentes lors de l'exposition ont ainsi pu apprendre comment Terre des Hommes Suisse et ses partenaires tentent de réduire la vulnérabilité de communautés défavorisées et encouragent la participation des enfants. Un moment riche en échanges et discussions.



Conception : Anouk Pasquier



© Maurane Hyppolite



www.fgc.ch



www.plan-les-ouates.ch

Les familles paysannes sèment l'avenir

Agir en faveur d'une alimentation suffisante et de qualité est un préalable indispensable au développement adéquat de l'enfant, fondamental aussi pour l'exercice de ses autres droits tels que l'éducation ou la santé. Une nouvelle publication permet de faire le point sur la souveraineté alimentaire en Afrique.

Pour améliorer les conditions de vie des enfants et des jeunes, Terre des Hommes Suisse agit sur deux axes centraux des droits de l'enfant : la protection contre toutes les formes de violences et les pires formes de travail des enfants, et la promotion des droits à l'éducation et à l'alimentation.

Dans ce cadre, Terre des Hommes Suisse participe activement à différents réseaux, et notamment à la plateforme Souveraineté alimentaire en Afrique de la Fédération genevoise de coopération qui a publié en 2016 un recueil d'expériences de terrain. Ce dernier met en valeur des initiatives et des pratiques locales, mais questionne aussi les enjeux d'avenir : plaidoyer et mobilisation contre l'accapement des terres ; pratiques agroécologiques issues d'un métissage entre science et savoirs ancestraux ; accès aux semences et préservation de leur diversité ; filières de transformation et de commercialisation ; égalité et justice sociale dans la participation au sein des familles et des villages ; mobilisation de tous les acteurs au Nord comme au Sud ; etc. Il rappelle que l'avenir de la souveraineté alimentaire passe par l'agriculture familiale paysanne, flexible et durable.

Cette publication fait suite à des réflexions, débats et ateliers réalisés en Suisse comme dans plusieurs pays d'Afrique durant quatre ans. Elle souhaite questionner la

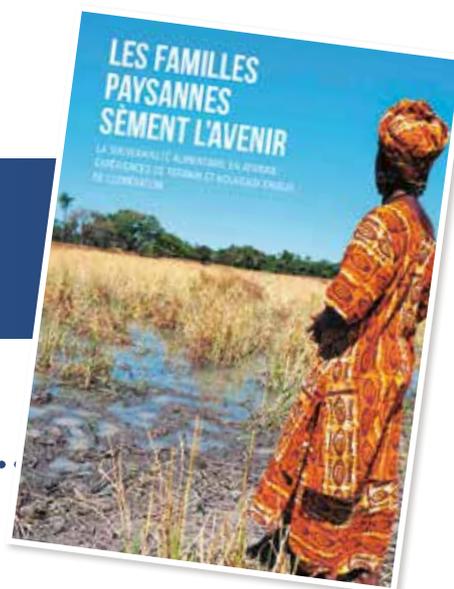
relation « d'aide » asymétrique pour entrer dans une véritable démarche de partage de savoirs.

Parmi les expériences de terrain présentées dans l'ouvrage, il y a celle de trois associations partenaires de Terre des Hommes Suisse au Burkina Faso, Promo Femmes Développement Solidarité, Ocades et Gascode. Ce consortium d'organisations met en place, depuis une dizaine d'années, un programme d'appui à la sécurité alimentaire dans une trentaine de villages de la Province du Boulkiemdé. Plusieurs apprentissages méritent d'être signalés, comme la pédagogie par l'exemple – des producteurs identifiés dans les villages sont chargés de montrer à d'autres les techniques culturelles du Zaï, la production de compost ou la réalisation de semis ; la force des dynamiques de groupe – notamment les femmes organisées en groupes de solidarité pour la mise en place d'activités génératrices de revenus ; ou encore l'importance de la proximité – les animatrices et animateurs sont issus des villages dans lesquels ils interviennent, ils en comprennent donc mieux les enjeux, assurent un suivi et peuvent aussi d'identifier rapidement les enfants qui souffrent de malnutrition.

En 2017, Terre des Hommes Suisse va poursuivre son engagement au sein de la plateforme, en particulier sur la thématique des relations entre producteurs et consommateurs. ●

Cette publication de 96 pages sur la souveraineté alimentaire en Afrique peut être commandée au prix de CHF 15.- à Terre des Hommes Suisse.

Plus d'information sur www.souverainetealimentaire.org



Des mouchoirs pour la solidarité

Au mois de mars, Terre des Hommes Suisse organise sa traditionnelle vente de mouchoirs en papier. Une autre manière de soutenir nos actions en faveur des enfants défavorisés.

En ville de Genève et dans de nombreuses communes du canton, des dizaines de stands seront installés les vendredi 10 et samedi 11 mars devant les centres commerciaux ou sur les places de marché.

Cette action de rue est pour nous l'occasion de sensibiliser directement le public, de l'informer sur notre travail, nos valeurs et les enjeux auxquels les enfants et les populations bénéficiaires font face. Un paquet de mouchoirs, c'est léger, pratique, durable, et c'est évidemment symbolique. Par votre don, vous participez à cet élan de solidarité qui fait la différence.

Comme chaque année, le succès de cet événement dépendra du nombre de vendeurs bénévoles ! Même pour deux heures, n'hésitez pas à venir avec vos enfants et amis !

Formulaire en ligne sur
www.terredeshommesuisse.ch/mouchoirs

Vous n'êtes pas disponible à ces dates ? N'hésitez pas à commander nos mouchoirs pour les vendre ou les offrir à vos proches ou à vos collègues, en ligne sur boutique.terredeshommesuisse.ch ou via le talon-réponse ci-dessous. ●



© TdH, Genève, Stéphanie Buret et Richard Deman

Bulletin de commande

Je commande paquets de mouchoirs à 2 francs pièce (10 paquets au minimum + port).

Cette vente de mouchoirs est également possible tout au long de l'année auprès de particuliers et d'entreprises.

Nom :

Prénom :

Rue / No :

.....

NPA / Localité :

Tél. :

Email :

